

# La vieille

Leïla Huissoud

Version Guitare sans Capo

J'ai pas besoin de vous pour ranger mes vêtements  
Partez, vous m'encombrez, dit la vieille, en sautant  
Pieds joints sur sa valise, on aurait dit Popeye  
Elle avait encore la souplesse des abeilles  
Et d'un pas décidé vers la gare Saint-Lazare  
Tandis qu'on faisait semblant de pleurer son départ  
Elle s'en allait gaiement, son bagage à la main  
Avec deux ou trois pauses pour se tenir les reins

J'ai pas besoin de vous dit-elle au contrôleur  
Pour porter ma valise, j'en ai pour un quart d'heure  
L'hospice est en banlieue, on dit que c'est un château  
Où les vieux jouent au scrabble, et aux petits-chevaux  
Moi j'ai horreur de ça, comprenez-vous monsieur  
Je n'aime que les westerns avec plein de coups d'feu  
J'ai vu quatorze fois l'Infernale Chevauchée  
Je vous le raconterais bien mais nous sommes arrivés

J'ai pas besoin de vous dit-elle à l'infirmière  
Pour déplier mes draps, laissez-moi j'ai à faire  
Alors de sa valise, à l'abri des regards  
Elle sortit vingt bouteilles d'un célèbre pinard  
Descendit au salon où les vieux et les vieilles  
Jouaient aux petits-chevaux en se grattant l'oreille  
Bonsoir messieurs, mesdames je m'appelle Fanchon  
L'un d'entre vous n'aurait-il pas un tire-bouchon

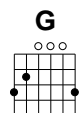
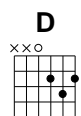
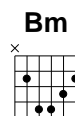
J'ai pas besoin de vous dit-elle au médecin  
En élevant vers lui son troisième verre de vin  
Tandis que les vieillards autour de la pendule  
Chantaient à quatre voix la grosse bite à Dudule  
Et l'on vit ce spectacle ô combien ravissant  
De quatre-vingt gâteaux quittant l'établissement  
Afin de ratisser les hospices du pays  
Arrachant à la mort des moribonds surpris

J'ai pas besoin de vous dit-elle au curé  
Qui au chevet d'un vieux s'esquintait à prier  
Vous voyez bien que ce cadavre n'est pas mort  
S'il ne respire plus par contre il bande encore  
Un petit coup de branlette le remettra sur pattes  
Comme un coup d'manivelle sur une vieille Juva 4  
Le prêtre révolté tombait les bras en croix  
Il respirait encore, mais il ne bandait pas

J'ai pas besoin de vous claironnaient tous les vieux  
Chaque fois qu'un député voulait s'occuper d'eux  
Car vous n'avez pas su vous occuper de nous  
Du temps où nous avions encore confiance en vous  
Tous les moyens sont bons pour gagner la coupole  
Si les morpions votaient vous seriez la vérole  
En tant qu'improductifs nous ne produirons pas  
Un imbécile de plus à la tête de l'état

J'ai pas besoin de vous dit-elle au nécrophage  
Qui la poussait dans le ghetto du troisième âge  
"Saloperie de technocrate qui inventa cette formule  
Du haut de mon mépris saloperie je t'encule  
C'est la première fois que je dis un gros mot"  
Et tout en se servant un petit verre de porto  
Elle fit un bras d'honneur on aurait dit Popeye  
Elle avait encore la souplesse des abeilles

© 2017 Patrick Font / Patrick Font



# La vieille

Leïla Huissoud

Version Guitare Capo 7

J'ai pas besoin de vous pour ranger mes vêtements  
Partez, vous m'encombrent, dit la vieille, en sautant  
Pieds joints sur sa valise, on aurait dit Popeye  
Elle avait encore la souplesse des abeilles  
Et d'un pas décidé vers la gare Saint-Lazare  
Tandis qu'on faisait semblant de pleurer son départ  
Elle s'en allait gaiement, son bagage à la main  
Avec deux ou trois pauses pour se tenir les reins

J'ai pas besoin de vous dit-elle au contrôleur  
Pour porter ma valise, j'en ai pour un quart d'heure  
L'hospice est en banlieue, on dit que c'est un château  
Où les vieux jouent au scrabble, et aux petits-chevaux  
Moi j'ai horreur de ça, comprenez-vous monsieur  
Je n'aime que les westerns avec plein de coups d'feu  
J'ai vu quatorze fois l'Infernale Chevauchée  
Je vous le raconterais bien mais nous sommes arrivés

J'ai pas besoin de vous dit-elle à l'infirmière  
Pour déplier mes draps, laissez-moi j'ai à faire  
Alors de sa valise, à l'abri des regards  
Elle sortit vingt bouteilles d'un célèbre pinard  
Descendit au salon où les vieux et les vieilles  
Jouaient aux petits-chevaux en se grattant l'oreille  
Bonsoir messieurs, mesdames je m'appelle Fanchon  
L'un d'entre vous n'aurait-il pas un tire-bouchon

J'ai pas besoin de vous dit-elle au médecin  
En élevant vers lui son troisième verre de vin  
Tandis que les vieillards autour de la pendule  
Chantaient à quatre voix la grosse bite à Dudule  
Et l'on vit ce spectacle ô combien ravissant  
De quatre-vingt gâteaux quittant l'établissement  
Afin de ratisser les hospices du pays  
Arrachant à la mort des moribonds surpris

J'ai pas besoin de vous dit-elle au curé  
Qui au chevet d'un vieux s'esquintait à prier  
Vous voyez bien que ce cadavre n'est pas mort  
S'il ne respire plus par contre il bande encore  
Un petit coup de branlette le remettra sur pattes  
Comme un coup d'manivelle sur une vieille Juva 4  
Le prêtre révolté tombait les bras en croix  
Il respirait encore, mais il ne bandait pas

J'ai pas besoin de vous claironnaient tous les vieux  
Chaque fois qu'un député voulait s'occuper d'eux  
Car vous n'avez pas su vous occuper de nous  
Du temps où nous avions encore confiance en vous  
Tous les moyens sont bons pour gagner la coupole  
Si les morpions vottaient vous seriez la vérole  
En tant qu'improductifs nous ne produirons pas  
Un imbécile de plus à la tête de l'état

J'ai pas besoin de vous dit-elle au nécrophage  
Qui la poussait dans le ghetto du troisième âge  
"Saloperie de technocrate qui inventa cette formule  
Du haut de mon mépris saloperie je t'encule  
C'est la première fois que je dis un gros mot"  
Et tout en se servant un petit verre de porto  
Elle fit un bras d'honneur on aurait dit Popeye  
Elle avait encore la souplesse des abeilles

© 2017 Patrick Font / Patrick Font

